



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA;

### DEL DOMINGO 5 DE ENERO DE 1812.

*S. Telésforo Papa.*

Las Q. H. están en la Ig. Catedral; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
3 á las 11 de la noc.	4 grad. 5	28 p. 11 L.	N. Cub.
4 á las 7 de la mañ.	5	27 11	NNO. Nubes.
4 á las 2 de la tard.	7	27	E. Idem.

#### POLITIQUE.

Le général insurgé Don Louis Lacy se plaint de ne pouvoir former les régimens qu'il désire, et que peut-être le suprême gouvernement de l'Angleterre, son véritable chef, lui a ordonné de lever. Voilà pourquoi tous les papiers publics nous parlent sans cesse d'un armement général de quarante, soixante, quatre-vingt, cent mille soldats, qui mourront plutôt que de permettre que les français ne s'emparent de cette province. Cependant la lumière de la vérité perce à travers les nuages du mensonge, et nous voyons paraître certains avisés qui renversent les projets gigantesques du fanatisme. De quoi se plaint M. de Lacy? Ne nous a-t-il pas dit qu'il ne lui manquerait qu'un ennemi à combattre? De quoi donc s'épouvante-t-il? Il prétend que les catalans, qu'il attrache par la violence de leurs travaux pour les enrôler, abandonnent l'armée et rentrent dans leurs foyers. Qu'est donc devenu cet enthousiasme général qui faisait voler toute la province aux armes? M. Lacy dit encore qu'il est faux qu'il ait été question d'embarquer et de faire passer hors de la province les bandes patriotiques. N'a-t-on pas des raisons bien fondées de le craindre? Ce n'est peut-être déjà que trop certain. M. Lacy connaît bien le bal qu'on lui prépare; il sait que son généralat est aux abois; et en fidèle agent de l'Angleterre, il doit faire tous ses efforts pour détruire une province dont les habitans sont déjà dans la ferme persuasion qu'ils doivent subir la loi de

#### POLITICA.

El general insurgente Don Luis Lacy se queja de que no puede formar los regimientos que desea, y que tal vez le tiene ordenado el supremo gobierno de Inglaterra su verdadero jefe. Ello es que en todos los papeles públicos se nos habla del armamento en masa, de cuarenta, sesenta, ochenta, cien mil soldados prontos à morir antes que tolerar que esta provincia sea sugetada por los franceses. Sin embargo de quando en quando se aparece la luz de la verdad à través de las sombras de la mentira, y salen ciertos doctores que desbaratan el agigantado castillo del fanatismo. ¿De que se queja el Señor Lacy? ¿No dijo à boca llena que no le faltarian sino enemigos que destruir? ¿Pues de qué se espanta? El dice que los catalanes (à quienes con tiránica violencia arranca de sus labores para cargarles un fusil,) abandonan el campo, y se vuelven à sus casas. ¿En donde está pues el entusiasmo de toda la provincia para seguir la guerra? Dice tambien el Señor Lacy que es falsa la voz que se ha esparcido de que se trate de embarcarse y remitir fuera del principado las partidas patrióticas. ¿Acaso no hay fundadissimos motivos para temerlo? ¿Acaso no es mas que cierto? El Señor Lacy conoce bien la fiesta que se prepara: entiendo que su generalato está en visperas de espirar; y como à buen agente inglés debe hacer todos los esfuerzos posibles para aniquilar una provincia, cuyos habitantes están ya persuadidos del todo de que han de recibir la ley de

la France victorieuse. Il emploie d'après cela tous les moyens qui sont en son pouvoir pour empêcher la désertion d'une armée qu'il s'efforce en vain de vouloir compléter; et, plein de telles idées, il a envoyé l'ordre suivant qu'il a fait insérer dans la gazette militaire, publiée par la prétendue junte supérieure de la province.

Cet édit s'exprime ainsi :

**DON LOUIS LACY, etc.**

Ayant faussement fait courir le bruit qu'il était question d'embarquer et de transporter hors de la province, les individus qui composent les régiments et les compagnies patriotiques; plusieurs ayant à ce sujet abandonné leurs postes respectifs, je fais savoir à toute la province que je n'ai jamais eu l'intention d'empêcher ses habitants de faire la guerre pour la défense de leur pays; qu'au contraire, pour tirer tout le fruit dont est susceptible la bonne volonté qu'ils ont montrée de servir, je les ai tous destinés pour les corps qui composent cette armée.

Cette déclaration suffira sans doute pour que, sous le terme de huit jours, tous ceux qui ont abandonné leurs régiments ou leurs compagnies, se présentent aux généraux de division, pour être incorporés de nouveau dans leurs corps respectifs. Ceux qui ne se conformeraient pas à cet ordre, seront punis avec une sévérité inconnue jusqu'à présent, sans admettre aucune des raisons qu'ils pourraient alléguer.

Afin que tout le monde ait connaissance de cet ordre, et que personne n'en prétexte à cause d'ignorance, il sera publié à la tête de toutes les compagnies, et des exemplaires en seront envoyés à toutes les communes de notre dépendance.

Au quartier-général de Vich, le 12 septembre 1811.

Signé LOUIS LACY.

**OBSERVATION.** M. Louis Lacy voudra bien nous excuser de persister à croire que les catalans ont raison de craindre un pareil traitement. Nous allons le lui prouver. N'êtes-vous que ce ne soit à force de vexations qu'on ait levé un peu de cavalerie en catalogne? Où est-elle maintenant? Si nos lecteurs l'ignorent, nous pourrions les en instruire sans beaucoup d'efforts. Nous ne ferons que copier le noticiere de Vich du 10 décembre.

Nous l'insérerons en entier afin que le pauvre peuple soit à même de connaître la fausseté

la vencedora Francia. Baxo este supuesto busca todos los coloridos posibles para impedir la desercion de los exercitos que vanamente se esfuerza en levantar, y que solamente existen hasta el momento en que se hayan de ver las caras con la tropa francesa. Lleno de tales ideas y sentimientos ha expedido el bando que sigue, y lo ha mandado insertar en la gaceta militar que publica la que se llama junta Superior del Principado.

El bando dice así :

**DON LOUIS LACY, etc.**

Habiéndose falsamente esparcido la voz, de que à los individuos que formaban los tercios de partidas patrióticas, se trataba de embarcarlos y remitirlos fuera del principado, y separándose muchos baxo este errado concepto de sus respectivos tercios y partidas; hago saber à todos que jamás ha sido mi ánimo apatrarlos, de que hagan la guerra en defensa de su país, antes bien para sacar todo el fruto de que es susceptible el buen deseo con que se han presentado à servir, los he destinado à los cuerpos de este exercito.

Esta manifestacion deberá ser suficiente para que todos los que han abandonado sus tercios y partidas se presenten en el preciso término de ocho dias à los gefes de division para ser incorporados en los regimientos; en el concepto de que el que dexare de executarlo será castigado con una severidad poco conocida hasta aquí, sin que les sea admitida disculpa alguna.

Y paraque llegue à noticia de todos, y nadie pueda excusar con la ignorancia el cumplimiento, se publicará este bando en todas las cabezas de partido, y remitirá exemplares à los pueblos de su comprension.

Quartel general de Vich 12 de diciembre de 1811.

Firmado LOUIS LACY.

**OBSERVACION.** El Señor Lacy tendrá que perdonarnos, si insistimos en querer asegurar que el público catalan tiene razon en temer que se le prepare esta suerte. Vamos à probarlo. No es verdad que à costa de mil vexaciones se levantó en Cataluña, alguna caballería? ¿Donde pues se encuentra en la actualidad? Si nuestros lectores lo ignoran; nosotros podremos participárselo, sin tener que tomarnos mucho trabajo. Con solo copiar el noticiere de Vique del 10 del mismo diciembre, lo sabremos.

Lo insertamos por entero para que los desocupados pueden colegir quan falsas son las



des rapports que font leurs journaux insurgés, sur les prétendues victoires de leurs troupes; et de voir combien a souffert la cavalerie que M. Lacy forma en Catalogne, et combien elle s'est diminuée avant de pouvoir rencontrer un corps de l'armée insurgée auquel elle put se réunir.

(La suite à demain.)

relaciones que los periódicos insurgentes cuentan muchas veces de sus decantadas partidas ó guerrillas; quando un cuerpo de caballería que el Señor Lacy sacó de Cataluña, ha padecido tantas intemperies, y ha tenido tan gran baxa antes de poder encontrar un cuerpo de ejército insurgente con quien poderse reunir.

(Se continuará.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

**NOUS**, Général de Division, Comte de l'Empire, grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'ordre de la couronne de fer, grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Gouverneur de la ville et province de Barcelone,

Vu les pièces officielles et authentiques, d'après lesquelles il conste que le sieur Jean Carroll, actuellement à Paris, a été nommé consul des Etats-Unis à Barcelone, et que celui-ci a délégué ses pouvoirs au sieur André Thorndike qui doit gérer, en qualité de vice-consul, le consulat des Etats-Unis,

*Avons Arrêté et Ordonnons ce qui suit:*

### ARTICLE PREMIER.

Le sieur André Thorndike est reconnu comme vice-consul, gérant le consulat des Etats-Unis.

**ART. 2.** Le sieur Léonard, ex-consul des Etats-Unis remettra audit sieur André Thorndike, les registres et papiers relatifs au consulat des Etats-Unis.

**ART. 3.** M. le Commissaire-Général de police est chargé de faire exécuter, dans les 24 heures, les dispositions du présent arrêté.

Barcelone, le 15 décembre 1811.

*Le général de Division Gouverneur,*

*Signé, MAURICE MATHIEU.*

Le public est prévenu qu'il sera procédé, le neuf du courant, jour de jeudi, en la chancellerie du consulat de France, depuis onze heures jusques à une heure, à la vente volontaire, et adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, du corps, agrès, apparatus, attelances et dépendances, du chebec, corsaire le *Pelican*, ancré en ce port.

L'on pourra prendre connaissance en chancellerie de l'inventaire dudit chebec qui s'y trouve déposé.

El capitán de este Puerto avisa al público, que en virtud de lo anunciado en el Diario de esta ciudad, desde el día 12 de Diciembre del año último hasta el día 1.º del presente mes de Enero: se procederá a las 3 horas de la tarde del día 7 del corriente mes, a la venta de los efectos que existen en el almacén n.º 3 del anden de este Puerto, cuya venta se efectuará en el citado almacén, y consiste en una porción de terrisa común, y algunos muebles viejos.

**NOS**, General de Division, Comte del Imperio, Gran oficial de la Légion de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Gobernador de la ciudad y Provincia de Barcelona,

Visto las piezas oficiales y auténticas, por las que consta que el Sr. Juan Carroll que actualmente se halla en Paris ha sido nombrado Consul de los Estados Unidos en Barcelona, y que este ha delegado sus poderes al Sr. Andrés Thorndike, quien debe regir en calidad de Vicesul el consulado de los Estados Unidos:

*Hemos Decretado y Decretamos lo que sigue:*

### ARTICULO PRIMERO.

El Sr. Andrés Thorndike queda reconocido como Vicesul rigiendo el Consulado de los Estados Unidos.

**ART. 2.º** El Sr. Leonard Exconsul de los Estados Unidos remitirá a dicho Sr. Andrés Thorndike el registro y papeles relativos al Consulado de los Estados Unidos.

**ART. 3.º** El Sr. Comisario general de policía tendrá el encargo de hacer executar dentro de 24 horas las disposiciones del presente decreto.

Barcelona a 15 de diciembre de 1811.

*El general de division Gobernador,*

*Firmado MAURICIO MATHIEU.*

Se previene al público, que jueves día 9 del que rige, en la chancillería del consulado de Francia, desde las once hasta la una, se procederá a la venta voluntaria, y adjudicación al mayor postor, del chebec corsario el *Pelican*, con sus aparejos y dependencias.

El inventario de dicho corsario se halla depositado en dicha chancillería.

*El capitán del Puerto = F. AREVOL.*

Le Public est prévenu qu'il sera procédé, mardi prochain sept du courant, depuis onze heures précises jusqu'à une heure, en la chancellerie du consulat de France en cette ville, à la vente de diverses marchandises provenant de la reprise de la pinque la *Virge-du-Rosaire*: elles consistent en 89 masses fil de fer assorties, de numéro 1 à 10; 80 livres fil de laiton; alènes pour cordonnier, miroirs de campagne à papier doré, éperons argentés avec et sans garniture; ciseaux assortis, fil de moche pour cordonnier, tire-bottes en acier, pinceaux pour maçon, toile de-coton de Rouen, étamines, escot noir, 60 douzaines mouchoirs en fond blanc et fond bleu, de deux bales amadou.

Pour la commodité des enchérisseurs on trouvera en chancellerie le jour de la vente, tous les articles susdits, classés par assortiment, numéros et qualités, ainsi que les conditions de vente.

Le Directeur des Douanes prévient le Public que les marchandises ci-après désignées et existantes dans les magasins de la Douane sur le quai du port, seront vendues le 10 janvier 1812, conformément aux réglemens, si d'ici à cette époque les propriétaires ou fondés de pouvoirs ne se sont présentés pour les retirer et acquiter les droits.

Elles consistent en

- Une partie d'étoupes et une autre de cordes et ficelles goudronnées.
  - Une partie barres de plomb.
  - Dix huit caisses de fruits à l'eau-de-vie et seize filets contenant du bois.
  - Vingt sept douzaines de cordes en *rapato*.
  - Cent filets contenant de la sonde et barreils.
- Barcelone le 23 décembre 1811.

Le Directeur des Douanes = GUILLET.

Se previene al público que el martes próximo 7 del que rige, desde las once hasta la una, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia de esta ciudad, à la venta de varias mercaderías procedentes de la presa del pinque la *Virgen del Rosario*, que consisten en 89 masas de hilo de hierro surtidas de 1 à 10; 80 masas de hilo de latón; alesnas de zapatero; espejos de campaña con papel de oro; espuelas plateadas con guarnicion y sin ella; fixeras surtidas; seda en rama para zapatero; calzadores de acero para botas; pinceles de albañil; tela de algodón de Rouen; estamña y escotines negros; 60 docenas de pañuelos blancos y azules, y dos balas de yesca.

Para la comodidad de los compradores, se hallarán el día de la venta, todos los dichos artículos, puestos por surtimiento, números y calidades, y las condiciones de la venta.

El Director de Aduanas avisa al Público que las mercaderías abaxo anunciadas, que existen en los almacenes de la Aduana en la muralla del puerto, pasarán à ser vendidas el día 10 de Enero de 1812, à tenor de los reglamentos, si de aquí à entónces, los propietarios de ellas, ó quien les represente no se han presentado para recogerlas y pagar los derechos.

Dichas mercaderías consisten en

- Una partida de estopas, y otra de cuerdas y bramantes alquitranados.
- Otra de plomo en barra.
- Diez y ocho cajas de futas al aguardiente, y diez y seis lios de leña.
- Veinte y siete docenas de cuerdas de esparto.
- Cien lios que contienen sosa y bastilla.

Barcelona 28 de Diciembre de 1811.

El Director de Aduanas = GUILLET.

### ESPECTACULO PUBLICO.

En casa Salvador Matas, texedor de lino, (que vive frente las escaleras de la Catedral), se continúa enseñando desde las nueve hasta la una, y por la tarde desde à las dos las ocho de la noche; à 2 quartos por persona un exquiro Pasche compuesto de unas excelentes figuras, y de unos magníficos templos y edificios de corcho y carton trabajados con mucho ingenio y primor, hay una rueda transparente dando vuelta en medio del Nacimiento, que acompañada de unos primorosos grupos de angeles, forma la mas brillante perspectiva; se verá tambien la adoracion de los santos Reyes. No dudando de que este respetable Público le honrará con su asistencia.

*Pérdidas.*

Il a été perdu hier au soir entre 8 et 9 heures, une epaulette à frange de sous-lieutenant; ceux qui voudront la remettre seront récompensés et s'adresseront rue del conde del Asalto, n.º 14.

Ayer desde las 8 à las 9 de la noche, se perdió una charretera de teniente, los que la hubieren hallado tendrán la bondad de remitirla al N.º 14, de la calle del conde del Asalto.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Nacimiento de Dios* ó sea *los Pastorcillos*; los mismos que se hicieron en el almacén de San Agustín el año pasado, adornados con sus vistosas decoraciones, y nuevos duos, tercetos, coros etc.